



Hospices Civils de Lyon

Musée des HCL

# *Les commodes lyonnaises*

Web Expo / N°1 - Juin 2016

*Par  
Chloé Lendroit  
&  
Sergueï Piotrovitch d'Orlik*

*Conception graphique  
Laetitia Janvier*

# Les Web expos : Le musée des HCL en partage

## PARTAGER

Les collections du musée des HCL, riches de plus de 15 000 objets, en font le musée hospitalier le plus important de France. Leur diversité est un témoignage d'une institution hospitalière ancienne et majeure.

Leur informatisation et leur photographie, systématisées depuis 2014, rendent possible le partage de leur connaissance, qui s'appuie sur 80 ans d'existence du musée.

Au-delà des objets eux-mêmes, les web-expos proposent d'ouvrir à travers eux le regard vers des thèmes qui touchent les sciences, les arts et la société, en embrassant les siècles passés et en cherchant à créer quelques résonances avec le monde contemporain, auquel les musées participent.

Fermé aux publics, le musée des HCL s'ouvre ainsi à tous et à chacun.

## OUVRIR

## NAVIGUER

Parce qu'elles sont conçues pour être consultées sur internet, les web-expos invitent le lecteur à se renseigner plus avant sur les objets grâce à des hyperliens.

Ils mènent vers Joconde ([J](#)), le portail des musées de France, et Wikimedia Commons ([W](#)), où figurent image et fiches.

Ils mènent aussi vers des sites, des articles scientifiques, et des articles de Wikipedia que chacun peut à son tour compléter.

Un partenariat avec la Fondation Wikimedia France permet aux HCL de mettre en ligne les collections du musée, son patrimoine, son histoire médicale et architecturale.

Tout un chacun est convié, lors d'ateliers, à découvrir cette encyclopédie en ligne collaborative consultée par la grande majorité des internautes, et à participer à son tour au partage de la connaissance.

Musée des Hospices Civils de Lyon  
3, quai des Célestins - 69002 Lyon

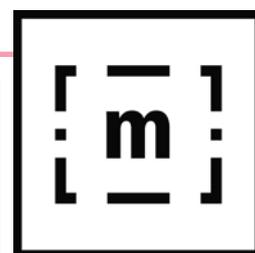
### Contact

04 72 40 75 74

[Page Web du Musée](#)

[Le Musée sur le Portail Joconde](#)

[serguei.piotrovitch-dorlik@chu-lyon.fr](mailto:serguei.piotrovitch-dorlik@chu-lyon.fr) [Le Musée sur Wikimedia Commons](#)



# Les Commodes Lyonnaises

Chloé Lendroit

Sergueï Piotrovitch  
d'Orlik

**Chloé Lendroit** est étudiante en Histoire de l'art à l'Université Lumière Lyon 2. Ce travail de synthèse complète la préparation à la mise en ligne de la collection de commodes sur le portail « Joconde » et Wikimedia Commons dans le cadre d'un stage en mars et avril 2016.

Le [Musée des HCL](#) dispose d'un corpus de 78 commodes du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, utilisées à l'[Hôtel-Dieu](#) et à la [Charité](#), hôpitaux réunis en 1802 à la création des [HCL](#).

Nous nous appuyons ici sur l'étude approfondie des [commodes](#) du XVIII<sup>e</sup> siècle des collections du musée menée en 2010 par Suzanne Marchand, directrice du musée de 2007 à 2015.

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, les frères et les sœurs [hospitaliers](#) s'occupaient des malades, hors chirurgie et hors médecine. La communauté, logée sur place, prenait ainsi en charge les soins, la cuisine, les lingeeries, la pharmacie, la menuiserie... « Cette spécificité explique la présence importante, encore au XXI<sup>e</sup> siècle, de meubles dits de communauté (armoires, tables de réfectoire, bancs, buffets, mais aussi commodes) et l'origine d'un certain nombre de meubles du patrimoine des HCL » <sup>1</sup>.

La dot des sœurs, à leur arrivée dans un hôpital, pouvait en effet comprendre des meubles, notamment des commodes. Toutefois, l'exactitude de cette information est dépendante des inventaires de l'époque, qui ne mentionnent que le terme général de « mobilier ».

<sup>1</sup> MARCHAND Suzanne, *Les commodes du 18<sup>e</sup> siècle des Hospices civils de Lyon, Mémoire de recherche en Muséologie*, Université Lyon 3/ENS Lyon, 2010, p.12.



Fig. 1  
J. Keller  
Portrait de soeur  
hospitalière,  
XVIII<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
> [J](#) ; [W](#)

[Les commodes sur le portail Joconde](#)  
[Les commodes sur Wikimedia Commons](#)

# 1

## La commode : Histoire, définition et usages

### A

### Naissance de la commode à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

En 1760, un dictionnaire définit la commode comme « un meuble d'invention très nouvelle que sa commodité a rendu bien vite très commun »<sup>1</sup>.

En effet, la commode apparaît à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par sa nécessité. Auparavant, on utilisait de grands coffres compliqués à l'usage. Pour simplifier son utilisation quotidienne, « un menuisier ou ébéniste a eu l'idée de diviser ce coffre en un certain nombre de compartiments superposés et de faire fonctionner ces compartiments isolément en leur donnant la forme de tiroirs »<sup>2</sup>.

On attribue communément cette création à André-Charles Boulle, alors ébéniste du roi Louis XIV. Sa paire de commodes mazarines livrées à Trianon en 1708 en seraient les plus anciens exemples. C'est à cette période – entre 1700 et 1705 – que l'on commence à employer le terme de commode pour désigner ce meuble, alors souvent nommé comme un dérivé du bureau.

1 GAIRAUD Y. et DE PERTHUIS F., *Guide du meuble ancien*, Paris, Editions Hervas, 1984, pp.167-200.

2 MARCHAND Suzanne, *op.cit*, p.15.



Fig. 2  
Commode par André-Charles  
Boulle  
Début XVIII<sup>e</sup>,  
Vaulx-le-Vicomte

# B

## Usage d'un nouveau meuble

Il faut attendre 1720 pour voir apparaître d'autres exemplaires de ce meuble, dont l'usage va se démocratiser : on retrouve la commode dans la chambre du roi, mais également à la cour ou dans les maisons bourgeoises.

Dans un premier temps, la commode est utilisée dans les milieux parisiens, où son usage devient courant vers 1730. D'abord utilisée comme un meuble de chambre pour ranger les vêtements, elle est ensuite utilisée dans le salon. « On y serre les accessoires de jeux, les garnitures de fauteuils. Elle occupe une place bien définie dans la pièce : sous un trumeau de glace, soit entre les fenêtres, soit face à la cheminée à laquelle son plateau de marbre est assorti »<sup>1</sup>.

La commode reste un meuble onéreux, et il faudra encore patienter jusqu'en 1740 pour observer sa diffusion en province, et plus précisément la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour le Rhône.

1 <http://www.carnalet.paris.fr/fr/collections/commode>

Fig. 9  
Chambre des malades  
à l'Antiquaille  
(HCL AF IV 10)

Fig.10  
Commode de style Empire  
Déb. XIX<sup>e</sup>, Musée des HCL  
(2007.0.6785.P) > [W](#)





Fig. 3  
Bureau du directeur  
Antoine Charial  
(Fond iconographique  
HCL HD15 C)



## L'apparition des commodes dans les hôpitaux lyonnais

Lyon est alors une ville importante au niveau économique, véritable carrefour des routes européennes. Même sous influence des ateliers parisiens, les meubles présentent des caractéristiques propres à la région. Les commodes sont alors décrites de style Louis XIV. Pourtant, la dénomination de commode lyonnaise Louis XV est plus appropriée. A partir de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle on observe une apparition progressive et constante des commodes dans les inventaires. Dès 1769, elles sont douze. En 1786, on compte trente exemplaires. Cette évolution montre la démocratisation progressive de ce meuble dans les provinces.



Fig.4  
Commode galbée  
style Louis XVI  
XVIII<sup>e</sup>, Musée des HCL

(2007.0.1002.M) > J ; [W](#)

Fig. 5  
Commode style  
Louis XV  
Fin XVIII<sup>e</sup> - Début XIX<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
(2007.0.6730.P) > [W](#)



Les commodes sont dans un premier temps « affectées dans des chambres dont les utilisateurs ont un rôle particulier dans le fonctionnement de l'hôpital : la chambre pour les chirurgiens et les chirurgiens-majors, la chambre dite Versailles qui était pour les hôtes de prestige de passage, 4 sont dans des chambres individuelles [...] 2 sont dans les locaux de la communauté religieuse, 2 sont dans les salons des recteurs [...]. Même si le nombre de commodes augmente, on peut constater que son usage est toujours, à l'intérieur du Grand Hôtel-Dieu, réservé à une élite. »<sup>1</sup>

1 MARCHAND Suzanne, Les commodes du 18<sup>ème</sup> siècle des Hospices civils de Lyon, Mémoire de recherche en Muséologie, Université Lyon 3/ENS Lyon, 2010, p.29.



Fig. 6  
Bureau des Maisons  
(HCL ADM1 G)

A partir du dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, on place la commode dans des lieux différents.

On observe alors une diversification de son utilisation. Elle n'est plus seulement placée auprès des personnages importants mais investit des pièces comme les chambres des médecins, des visiteurs ou des religieux. Au XX<sup>e</sup> siècle, les commodes continuent d'être diffusées dans de nouveaux lieux au sein des établissements, et en particulier en dehors des chambres : le bureau du directeur, celui du service en charge du patrimoine immobilier des HCL, des lieux de vie comme l'école d'infirmières, et également les chambres des patients.

Fig. 7  
Ecole d'infirmières  
de la Charité  
(HCL AF II 12)



Commode cintrée,  
style Louis XV  
v. 1700-1750  
Musée des HCL  
(2007.0.7316.P) > [W](#)

## A

## Méthode d'analyse et d'attribution automatique

Pour étudier les commodes du musée, Suzanne Marchand a choisi d'adopter une méthode expérimentale qui a pour but d'automatiser l'attribution d'œuvres d'art anonymes. Il s'agit d'une procédure décrite par [Bernard Deloche](#) dans son ouvrage *Une esthétique expérimentale. Contribution à la théorie de l'attribution*, publié en 1992 et qui a permis de créer le logiciel Systemx.

Cette méthode consiste à comparer les commodes entre elles à partir de critères d'évaluation précis comme la forme de la façade, des réserves, des pieds, le nombre de tiroirs, de queues d'aronde, ou le répertoire ornemental sculpté. Les éléments pour chaque critère donnent lieu à une représentation sous forme de tableau analytique ou de graphique, qui mettent en évidence l'existence d'un modèle morphologique par les similitudes, et excluent de ce modèle les objets dont les critères s'en éloignent.

En l'occurrence, une morphologie de la commode supposée lyonnaise est mise en évidence, et des commodes différentes, jusqu'alors considérées comme lyonnaises, peuvent être réattribués. Ainsi, « l'utilisation du logiciel d'attribution Systemx doit d'ailleurs faciliter une analyse systématique des objets d'art. Pour assurer sa validité, avoir un corpus homogène et des références historiques précises s'avérait incontournable, le but étant de confirmer ou non une attribution intuitive [...] L'hypothèse est que l'expérimentation de méthodes de recherches sémiotiques sur un corpus d'un objet d'art, la commode, pourrait permettre de contribuer à la théorie de l'attribution de meubles anonymes. »<sup>1</sup>

Un corpus homogène, des références historiques précises et des critères pertinents suffisamment élaborés peuvent donc rendre ainsi possibles des attributions de façon extrêmement fine.

1 MARCHAND Suzanne, *op. cit.*, p.184.

# B

## Typologie

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le ton en matière d'innovations stylistiques est donné par Paris qui demeure l'unique foyer artistique. Ces formes seront dans un deuxième temps diffusées dans les ateliers provinciaux.

**Commode mazarine :**  
Les montants sont des consoles inversées.



Fig.11  
Commode mazarine  
attribuée à Thomas Hache,  
XVII<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
(2007.0.1004.M) > [J](#); [W](#)

**Commode cintrée ou galbée :**  
Le plan de la façade forme un léger cintre ou galbe



Fig 12  
Commode cintrée,  
XVIII<sup>e</sup>,  
Musée des HCL  
(2007.0.7329.P) > [W](#)

Fig.13  
Commode en arbalète,  
XVIII<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
(2007.0.6682.P) > [W](#)



### Commode en arbalète :

Le plan de la façade reproduit la forme d'une arbalète c'est-à-dire une courbe sinueuse.



Fig. 14  
Commode tombeau,  
1<sup>ère</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
(2007.0.6987.M) > [J](#); [W](#)

### Commode tombeau :

Les formes convexes et concaves de la façade rappellent les sarcophages antiques. Galbée horizontalement et verticalement, « elle est massive, assez lourde, ventrue parfois, les pieds sont courts et le tablier au ras du sol »<sup>1</sup>.

1 GAIRAUD Y. et DE PERTHUIS F., *Guide du meuble ancien*, Paris, Editions Hervas, 1984, pp.167-200.



Fig. 15  
Commode sauteuse,  
XVIII<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
(2007.0.6569.P) > [W](#)

**Commode sauteuse :**

Le corps est réduit à deux tiroirs et surélevé sur des pieds mi-hauts. Sa façade peut être droite, galbée ou en arbalète.

**Commode droite :**  
La façade et les montants sont droits.

Fig. 16  
Commode droite,  
v.1780  
Musée des HCL  
(2007.0.6709.P) > [W](#)





Fig. 17  
Commode de style  
Régence, v. 1715  
Musée des HCL  
(2007.0.1001.M) > [J](#); [W](#)

### Style Régence

Les commodes sont marquetées de bois exotiques (amarante, palissandre, bois de violette), les formes plantureuses sont soulignées par des sculptures abondantes et des ornements en bronze. Les pourtours des tiroirs sont soulignés par une platebande en laiton. Le plateau de marbre chantourné épouse la forme du meuble. Le style Régence a la volonté de se distinguer du style Louis XIV par une insistance sur le mouvement, le dynamisme et la symétrie des ornements.

### Style Louis XV

« L'époque Louis XV habille la commode en objet d'art et tente de faire oublier son caractère utilitaire. Les formes deviennent plus équilibrées, plus harmonieuses et le galbe plus élégant.»<sup>1</sup>. Les commodes sont plaquées ou marquetées (bois de rose, violette, palissandre, bois fruitiers) mais la marqueterie se fait plus discrète.

Le style est asymétrique dans le tablier, ce qui permet de donner du dynamisme. L'ornementation est souvent de style rocaille, des éléments naturels comme les coquillages ou les feuillages.



Fig. 18  
Commode style  
Louis XV, XVIII<sup>e</sup>,  
Musée des HCL  
(2007.0.1008.M) > [J](#); [W](#)

1 GAIRAUD Y. et DE PERTHUIS F., *op.cit*

### Style Transition (1760-1775)

Ces commodes font le lien entre les lignes courbes du rocaille et les lignes droites du néoclassicisme. On obtient des meubles dont la forme générale est droite (style Louis XVI) sur des pieds galbés (style Louis XV).

A cette période se développe un goût pour l'exotisme et notamment l'esthétique chinoise. Certaines commodes sont laquées et on peut trouver des poignées pendantes avec des valets chinois.



Fig. 19  
Commode de style  
Transition  
1770 - 1775  
Musée des HCL  
(2007.0.1003.M) > [J](#); [W](#)

### Style Louis XVI ou Néoclassique (1775-1795)

En réaction au goût Rocaille, le style Louis XVI est plus simple et rigoureux. Les commodes Louis XVI sont souvent plaquées, parfois marquetées.

On revient à des formes droites et à une façade rectiligne, inspirées de l'architecture néo-classique. Les pieds sont cannelés ce qui reprend un style antique. Les ornements sont réduites à l'essentiel. Ce sont des formes souvent symétriques et géométriques.

On retrouve beaucoup le nœud de ruban, le feston, la draperie, les perles. Les poignées sont souvent réduites à de simples anneaux.

Fig. 20  
Commode  
de style Louis XVI  
1755 - 1825  
Musée des HCL  
(2007.0.6730.P) > [W](#)



## Style Directoire

Dans le prolongement du style Louis XVI, les commodes sont traitées encore plus sobrement. Elles sont rectangulaires, avec des formes rectilignes et un ornement quasiment inexistant à l'exception des poignées.

## Style Empire<sup>1</sup>

Napoléon Ier souhaite renouveler le vocabulaire décoratif en supprimant toute référence aux styles monarchiques pour trouver son inspiration dans l'Antiquité. Les commodes sont plus austères, la façade unie et ordonnée rappelle l'architecture classique.

Le meuble est réduit à l'essentiel et dépouillé de ses moulures, sculptures, formes galbées ou marqueterie. La commode Empire compte généralement trois grands tiroirs reposants sur un large socle. Une ceinture se trouve en dessous du plateau. Les montants prennent la forme de colonnes ou pilastres détachées ou non.

1 [http://www.meubliz.com/reconnaitre\\_commode\\_chiffonnier\\_empire/](http://www.meubliz.com/reconnaitre_commode_chiffonnier_empire/)



Fig. 21  
Commode de style  
Directoire  
1775 - 1825  
Musée des HCL  
(2007.0.6415.M) > [W](#)

Fig. 22  
Commode de style  
Empire  
Musée des HCL  
(2007.0.6785.P) > [W](#)



## Style Louis-Philippe<sup>1</sup>

Dans le premier quart du XIXe siècle, l'industrialisation permet de produire des meubles moins chers, accessibles pour la bourgeoisie. « Les fabricants de meubles des grandes villes comme ceux de Lyon ou du faubourg Saint-Antoine à Paris produiront en grande quantité des commodes de style Louis-Philippe jusqu'à la fin du XIXe siècle. ». Il s'agit donc d'un meuble facile à produire. Sa structure est simple, cubique, composée de 3 ou 4 rangs de tiroirs dont l'un dissimulé par une doucine sous le plateau ; des pieds bas. Seule une serrure en laiton subsiste, le tiroir se tirant par la clef.

1 [http://www.meubliz.com/reconnaitre\\_commode\\_restaurations\\_louis\\_philippe/](http://www.meubliz.com/reconnaitre_commode_restaurations_louis_philippe/)

Fig. 23  
Commode de style  
Louis - Philippe  
Musée des HCL  
(2007.0.6553.P) > [W](#)



## A

## Contexte

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on peut constater un transfert des formes. En effet, l'influence des ébénistes parisiens reste fondamentale car elle donne le ton en matière de goût. Toutefois, certaines spécificités régionales vont émerger.

A Lyon, l'aristocratie est presque inexistante, la majorité des commandes est passée par de riches bourgeois ou banquiers. Ces derniers préféraient s'adresser à des menuisiers locaux plutôt qu'à des ébénistes parisiens. Cela explique l'accroissement de l'activité lyonnaise dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il faut savoir qu'au début du siècle, les ébénistes sont peu nombreux à Lyon : on en dénombre 12 pour 300 menuisiers en 1701. Il faudra attendre 1725 pour voir s'étendre cette pratique dans des provinces comme le Lyonnais.

L'« école lyonnaise » élabore ainsi au XVIII<sup>e</sup> siècle des meubles Louis XV mais également Louis XVI. La région lyonnaise va « interpréter d'une façon qui lui est tout à fait propre la révolution morphologique réalisée par le meuble parisien à l'aube du siècle. L'art du meuble devient un art de volume, sa structure toute entière s'est animée, en inventant une manière toute nouvelle et autonome de déployer l'espace »<sup>1</sup>.

Ainsi, des caractéristiques locales apparaissent, et le style « Louis XV lyonnais » révèle des meubles aux formes classiques mais avec une opulence inédite, de larges sculptures et de profondes moulures.

1 DELOCHE Bernard et REY Jean, Le mobilier bourgeois à Lyon, Lyon, l'Hermès, 1980 ; 2<sup>e</sup> éd.1982.

La région lyonnaise a produit divers meubles, notamment des secrétaires, des chiffonniers, de petites tables, des commodes. Celles-ci sont « la plupart du temps en bois naturel, copies des modèles parisiens. [...] Le noyer est roi dans le Lyonnais. »<sup>1</sup>. Les commodes fabriquées par les menuisiers locaux ont d'abord été expertisées en tant que commodes de style Louis XVI. Or, comme l'a fait remarquer Suzanne Marchand, il faut tenir compte du temps de propagation des modèles.

Même si nous sommes à une période où Paris réalise des commodes de style Louis XVI, les provinces mettent plus de temps à s'approprier ce goût. Ainsi, on devrait s'accorder sur l'appellation « style lyonnais Louis XV ».

Les meubles lyonnais serviront de référence pour les menuisiers de la région. Mais en s'éloignant de la ville de Lyon pour la province, les commodes sont plus dépouillées en ornements, et les formes plus rustiques.

Néanmoins, l'école lyonnaise

1 GAIRAUD Y. et DE PERTHUIS F., *Guide du meuble régional*, Paris, Editions Hervas, 1987.

peut se caractériser par différents éléments. Tout d'abord, une très forte et très profonde mouluration, soulignant les sculptures d'ornementation.

On observe ensuite un même rapport de proportion entre la hauteur et la largeur des façades. « Dans les armoires, cette proportion oscille autour d'un nombre d'or grec selon les principes architecturaux.

Pour les commodes, la longueur est au maximum d'1,50m. »<sup>2</sup>.

La commode lyonnaise se distingue ainsi par « ses dimensions assez imposantes, elle comporte trois tiroirs ornés de nombreuses moulures avec des sculptures aux extrémités et parfois à l'entrée de la serrure. Les modèles en arbalète ou en tombeau sont plus rares. Les poignées ou mains pendantes en bronze fondu sont assez plates et représentent une allure très caractéristique. »<sup>3</sup>.

2 MARCHAND Suzanne, *op.cit*, p.155.

3 ALLEGRET Roger et alii, *Lyonnais, Bourgogne, Franche-Comté. Maisons, meubles, objets*, Paris, L'illustration, 1981, p.22-23.



## Répertoire ornemental

Le répertoire ornemental Louis XV lyonnais emprunte ses références à l'ébénisterie parisienne mais en se les appropriant. Certains éléments peuvent devenir significatifs d'un atelier. Les sculptures en haut et bas-relief par exemple, permettent de donner du dynamisme à la structure rigide, statique des vastes proportions de ce meuble.

Bernard Deloche distingue quatre grandes périodes dans l'ornementation lyonnaise du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> :

1 DELOCHE Bernard et REY Jean, *Le mobilier bourgeois à Lyon, Lyon, l'Hermès*, 1980 ; 2<sup>e</sup> éd.1982.



Fig. 24  
Commode cintrée,  
vue de détail  
Musée des HCL  
(2007.0.7329.P) > [W](#)

1720-1740

Des rinceaux avec des écoinçons  
en coquille Saint-Jacques ou en  
queue de paon  
(cf. arabesques de Jean Bérain)



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fig. 25  
Arabesque de Jean  
Bérain  
XVII<sup>e</sup>, Galicia - BNF

**1740-1750**

Des coquilles rocaille, asymétriques et à contour librement ondulé marqué de trous

Fig. 26  
Modèles pour  
tabatières,  
Juste-Aurèle  
Meissonnier, XVIII<sup>e</sup>,  
Musée du Louvre



**1750-1760**

Des rocailles en dentelle aux découpes ciselées  
(cf. boiseries de la salle des archives de l'Hôpital de la Charité)



**1755-1780**

Des jeux de rameaux à la manière  
des lambrequins identiques aux  
rinceaux de la Régence.

Fig. 27  
Boiseries de la salle  
des archives de la  
Charité,  
1741 - 1742  
Musée des HCL

Les commodes du musée des Hospices civils de Lyon concentrent leur répertoire ornemental sur les fleurs, les fruits, les coquillages et les feuillages. Ces différents éléments peuvent se trouver en différents endroits (façade des tiroirs, extrémité des réserves, cartouches, clochetons voire montants ou pieds).



Fig. 30  
Commode cintrée,  
vue de détail, XVIII<sup>e</sup>,  
Musée des HCL  
(2007.0.7320.P) > [W](#)

Fig. 28  
Commode en arbalète,  
vue de détail, XVIII<sup>e</sup>  
Musée des HCL  
(2007.0.6682.P) > [W](#)



Fig. 29  
Commode cintrée,  
vue de détail, XVIII<sup>e</sup>,  
Musée des HCL  
(2007.0.7044.P) > [W](#)



# Annexes

## Bibliographie & Sitographie

Cette bibliographie est en partie empruntée à **Suzanne Marchand**, enrichie d'ouvrages ayant servi à la documentation de ce dossier.

- MARCHAND Suzanne, *Les commodes du 18ème siècle des Hospices civils de Lyon*, Mémoire de recherche en Muséologie, Université Lyon 3/ENS Lyon, 2010

### • Méthodes d'analyse et d'attribution :

- CURTAT Marcel, *Identification des objets anciens*, Lyon, s.n., 1981.

- DELOCHE Bernard, *Une esthétique expérimentale. Contribution à la théorie de l'attribution*, Lyon, Le Cosmogone, 1999.

### • Le mobilier en général :

- KJELLBERG Pierre, *Le mobilier français du XVIIIème siècle. Dictionnaire des ébénistes et des menuisiers*, Paris, Les Editions de l'Amateur, 1989.

- NICOLAY Jean, *L'art et la manière des maîtres-ébénistes français du XVIIIe siècle*, Paris, Guy Le Prat, 1959.

- PRADERE Alexandre, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, Editions du Chêne, 1989.

- SALVERTE François de, *Les ébénistes du XVIIIème siècle*, Paris, de Nobele, 1922.

- VERLET Pierre, *Les meubles du XVIIIème siècle*, 2 v., Paris, PUF 1955.

- Site du Musée Carnavalet pour l'histoire de la commode :

URL: <http://www.carnavalet.paris.fr/fr/collections/commode>

- Site meubliz pour identification :

URL: [http://www.meubliz.com/reconnaitre\\_commode\\_restauracion\\_louis\\_philippe/](http://www.meubliz.com/reconnaitre_commode_restauracion_louis_philippe/)

URL: [http://www.meubliz.com/reconnaitre\\_commode\\_chiffonnier\\_empire/](http://www.meubliz.com/reconnaitre_commode_chiffonnier_empire/)

- **Mobilier régional :**

- ALLEGRET Roger et alii, *Lyonnais, Bourgogne, Franche-Comté. Maisons, meubles, objets*, Paris, L'illustration, 1981.
- CLERC Marianne, *Hache, ébénistes à Grenoble*, Musée dauphinois, Grenoble, Glénat, 1997.
- CROZE Auguste, *Les richesses d'art des Hospices Civils et Lyon*, Lyon, édité en 1929.
- DELOCHE Bernard et REY Jean, *Le mobilier bourgeois à Lyon*, Lyon, l'Hermès, 1980 ; 2è éd.1982.
- DELOCHE Bernard, *Les ateliers lyonnais de menuiserie en meubles et d'ébénisterie*, Lyon, Lugd, 1992.
- GAIRAUD Y. et DE PERTHUIS F., *Guide du meuble régional*, Paris, Editions Hervas, 1987.

- **Histoire de Lyon et des Hospices civils :**

- BOUCHET Alain, MORNEX René et GIMENEZ Danièle, *Les Hospices Civils de Lyon : histoire de leurs hôpitaux*, Lyon, Editions lyonnaises d'art et d'histoire, février 2003.
- Kleinclausz (Arthur), *Histoire de Lyon T. II : de 1595 à 1814*, Lyon, 1949

## Crédits

- **Photographies :**

Musée des HCL, Manon Mauguin et Aurélie Troccon, 2014 : figures 1, 4, 11, 14, 17, 18, 19, 21

Musée des HCL, Maryne Dorée, 2015 : figures 5, 12, 13, 15, 16, 20, 23, 24, 28, 29

Musée des HCL, Josette Bitat : figures 8, 10, 30

Musée des HCL, Anissa Mansouri : figure 22

Musée des HCL, Sergueï D'Orlik : figure 27

O. Taxis : figure 2, <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:CommodeBoulle.jpg?u-selang=fr>

BNF : figure 25

Michel Urtado pour RMN-Grand Palais : figure 26

Fonds iconographique des HCL : figures 3, 6, 7, 9

- **Infographie :**

Ornement p.3 - <http://www.freepik.com> > Designed by Freepik </a>